

II

*/OBSERVATIONS SUR LA REPRODUCTION DES HUITRES PORTUGAISES
DANS LA RÉGION DE MARENNES /*

par H. CHAUX-THÉVENIN

Inspecteur régional de l'Office des Pêches à La Tremblade

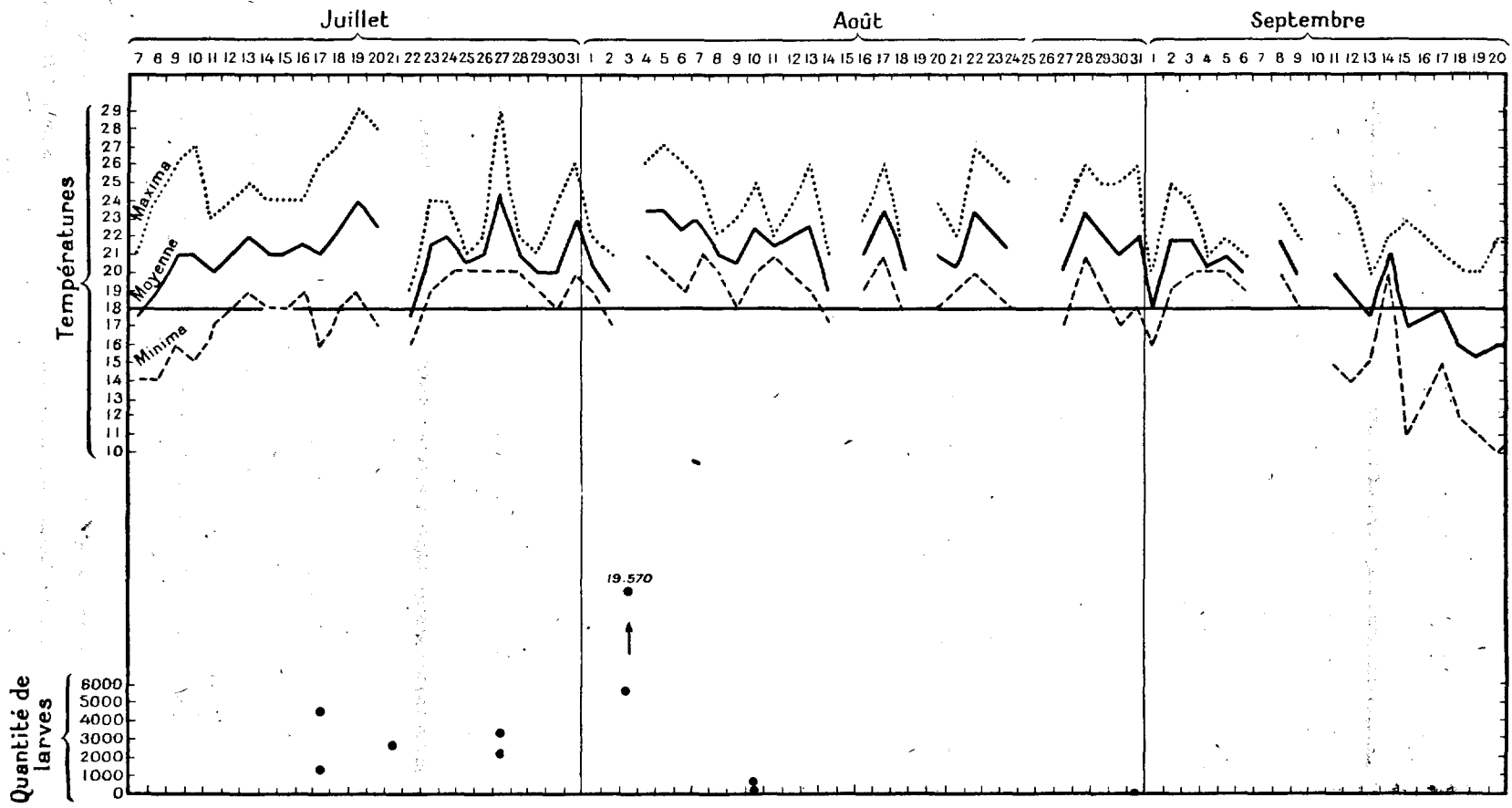
/ Au cours de l'été 1928, des recherches ont été effectuées par le laboratoire de La Tremblade en vue d'amorcer l'étude de la reproduction des huîtres portugaises dans la région de Marennes.

Cette question présente un grand intérêt, car très nombreux sont les ostréiculteurs, éleveurs et expéditeurs qui, chaque année, posent des collecteurs de types variés dans le but de se procurer le naissain de portugaises. Le nombre de collecteurs ainsi placés augmente d'ailleurs d'année en année.

Les recherches ont consisté en mesures de température et de densité de l'eau, ainsi qu'en pêches de plancton et en numérations des larves d'huîtres dans le produit de ces pêches. On s'est basé, pour procéder à ces opérations, sur ce qui est fait en Bretagne depuis plusieurs années déjà. Mais on a rencontré ici quelques difficultés pour l'installation du thermométrographe, en l'absence de tout appontement, jetée ou balise situés à un endroit propice. On a dû agencer spécialement un corps mort avec flotteur, lest et système de suspension du thermomètre. D'autre part, le défaut d'embarcation disponible au moment voulu est cause du petit nombre de pêches de plancton. Encore dois-je remercier ici, tout spécialement, M. André THUAULT, qui, avec un petit canot, a bien voulu me piloter devant les parcs de Ronce-les-Bains, me permettant ainsi d'effectuer les pêches désirées. */*

Le thermomètre était placé devant Ronce-les-Bains, en face de la Chapelle, au milieu des parcs d'huîtres portugaises, où chaque concessionnaire d'une parcelle installe quelques collecteurs. Les températures maxima et minima étaient relevées chaque matin. En même temps, un échantillon d'eau était prélevé à proximité du thermomètre et un autre à l'extrémité de l'appontement de Ronce, à quelques centaines de mètres à l'est de l'emplacement du thermomètre. Ces échantillons d'eau étaient destinés à la mesure des densités.

Quant aux pêches de plancton, elles ont été opérées au moyen du filet conique en soie à bluter et suivant la technique décrite par M. BOURY dans le fascicule II de la *Revue des Travaux de l'Office*. La numération des larves a été effectuée au moyen de la cellule graduée préconisée par M. BOURY.



Graphique 3.

La pêche des larves a été opérée sur les parcs de Ronce. Un essai fut tenté sur les parcs de Brouage, uniquement consacrés à la récolte du naissain. Malheureusement l'éloignement de Brouage n'a pas permis de renouveler l'expérience.

Le nombre de pêches de plancton est trop faible pour que des conclusions précises puissent en être tirées. Mais ces essais auront permis de se rendre compte des difficultés du problème et en 1929 des observations plus nombreuses et mieux réglées pourront être recueillies.

Les résultats obtenus en 1928 pour la température et le nombre des larves, pendant la période la plus intéressante, sont exposés sur le graphique ci-contre.

La densité de l'eau s'est élevée progressivement de 1.023 à 1.028, avec quelques oscillations, depuis le début des observations jusqu'à la fin, le minimum ayant été constaté vers la mi-juillet et le maximum dans la seconde quinzaine de septembre et en octobre.

D'autre part, on a pu recueillir quelques renseignements intéressants auprès des ostréiculteurs ayant posé des collecteurs à Ronce ou dans le voisinage.

C'est ainsi que les collecteurs (coquilles, tuiles et ardoises) posés en juillet devant Ronce ont donné des résultats insignifiants ou très médiocres.

Quelques piquets mis en Seudre à cette époque (à l'embouchure du chenal du Lindron) ont donné des résultats appréciables.

Le 15 août, une assez grande quantité de collecteurs (tuiles et coquilles) a été mise à l'eau devant Ronce : résultats assez bons. Fin août, vers le 25 ou le 30, du piquetage placé en Seudre n'a donné que très peu de naissain.

Au début de septembre, des coquilles placées à l'appontement n'ont fixé que très peu de larves. Par contre, d'autres coquilles immergées près du thermométrographe à la même date avaient donné des résultats merveilleux. Malheureusement, la moitié du naissain fixé a maintenant disparu.

Cette année encore, il semble résulter des observations des éleveurs que des fixations très tardives de naissain ont eu lieu. D'une façon générale, la reproduction des huitres portugaises, dans la région considérée ici, semble être moins précoce qu'on ne le croit généralement : c'est au mois d'août et même pendant la seconde moitié de ce mois que se produirait la meilleure fixation de naissain.
